

Chers amis,

A ma lettre si péremptoire
du mois dernier, vous opposez,
quoi?

des arguments?

Vous en êtes pauvres.

Des excuses?

Vous me les devez toujours.

Mais alors?

Je vous trouve cyniques.

Tout qui connaît ses auteurs
belges, les phrases prétendû-
ment déconcertantes que vous
m'opposez en guise de réponse
et dont vous attribuez la
culpabilité à notre camarade
M. Eddy Lévis, ne sont qu'une
anthologie de vos propres
œuvres, de vos œuvres d'autan
— vos fameuses œuvres de
Nessus.

^(voici) quelques citations ^{très fidèles,}
~~précises~~ aux fins de vous
confondre, à ~~per~~ honneur
de vos premiers-nés!

"... des mains invivibles, et
supernaturelles qui viennent à jeter
dans la quiétude de notre champ
de pensée les simonias et les rafales
furiennes."

(Émile Van Arenbergh. Monsieur
hédon.)

"... les trombes qui font sombrer
les villes flottantes et déracinent
les cèdres du Liban..."

(Émile Verhaeren. — Monsieur, la chair!)

"Comme la muraille qui s'ex-
fandre, notre pensée est arrachée
pauvre vivante de notre cerveau
et livrée éperdument à l'affo-
lement du septentrion."

(Francis Janssens. Monsieur
et Synécées.)

"... la robe des vents..."

(Georges Kaiser. Essais
pré-diluvien.)

Et maintenant, mes Diogènes,
prenez-vous de ~~dit~~ ce tourneau-là!

Alfred de Smet.

Grand 91-200
21-260

Laisant à mm. Jan Aenbergh,
Verhaeren, Nautet et Kaijer
le soin de défendre leur di-
gnité littéraire, nous avons
communiqué la réponse de
m. de Smet à M. Eddy
Levis. Notre obligéant con-
frère nous a immédiatement
envoyé l'impromptu suivant:



RÉDACTION :

72, Rue de Trèves, 72

ADMINISTRATION :

26, Rue de l'Industrie, 26